



[Jazzmagazine n° 675 Août 2015](#)

**Les Amants de Juliette s'électrolysent : 1CD ou LP Quoi de Neuf Docteur/[Believe Digital](#) – [Les Allumés du Jazz](#) – [Muséa](#)**

**Nouveauté.** Cela fait à présent plus de vingt ans que ce trio pour le moins original essaime ses opus, celui-ci étant le sixième (si mon compte est bon).

Comme le titre l'indique, nos Amants ont décidé de tromper leur monde en mettant un temps le purement acoustique au placard pour faire entrer le traitement numérique en temps réel par la fenêtre afin de favoriser encore davantage l'interaction et le développement / déploiement d'une texture sonore extrêmement subtile. Pour autant, jamais le trio ne recourt aux boucles ou aux séquences – pour un usage « bio » des outils numériques. Les pièces alternent / oscillent entre *ambient*, groove bancals, à-plats... toujours avec une grande liberté poétique. Si l'improvisation et l'interaction se trouvent au centre de leur intérêt, on sent que l'écrit a bien sa part, notamment au moment de conclure chacune des six pièces qui composent l'album (à taille humaine, donc). L'ombre de Don Cherry, Jon Hassel, parfois celle de Sun Ra (solo de clavier sur *La disparition du sable*), traînent ici ou là au-dessus des tablas de Foch, mais comme un arrière-fond historique qui ne vampirise en rien l'extrême originalité du propos. Quoi de neuf Docteur ?

Que du bel et bon !

*Ludovic Florin*

## Présent Continu

Le webzine de la création musicale par Futurs Composés



[Présent continu 2015-06 Futurs composés](#)

**Les Amants de Juliette « s'électrolysent » LP paru chez quideneufdocteur en 2015**

Les Amants de Juliette c'est le trio de Serge Adam (trompette et électronique) Benoit Delbecq (claviers) et Philippe Foch (percussions et électronique) et ça fait bien 20 ans que le trio existe, et ça se sent à l'évidente osmose de jeu entre les trois ; et si ce dernier disque est plus électrique (il disent « électro ») ça ne change pas grand chose à l'affaire : compositions des trois, ensemble ou séparément, mais c'est bien le son d'ensemble qui prime, malgré une évidente virtuosité de chacun – le jouer ensemble. Là où ce disque surprend, c'est par la proximité avec la musique électrique du début des années 70 (et même si on ne voulait pas parler de Miles Davis, on serait obligé, tant toute trompette augmenté d'électronique – ici quelques filtres et surtout un effet d'écho quasi-systématique – rappelle le musicien américain) : pourtant ici il n'y a pas copie, loin par exemple d'un autre projet de Serge Adam, « Up to 1970" qui se voulait hommage à Miles et à cette époque. Ici point de vénération, une musique bien plus d'aujourd'hui (on ne dira pas « actuelle ») bien plus juste, consciente de ses références et du passé, mais regardant devant – ou alors en soi-même.

*Kasper T.Toeplitz*



[Culture jazz 2015-07](#)

« L'électrolyse est une méthode qui permet de réaliser des réactions chimiques grâce à une activation électrique. C'est le processus de conversion de l'énergie électrique en énergie chimique. »... selon Wikipedia. **Serge Adam** et ses deux complices diplômés de facultés créatives indéniables ne manquent pas de méthode et leurs molécules musicales interagissent dans un esprit très proche des seventies : énergie électrique maîtrisée ! Miles n'est jamais bien loin, en dilution homéopathique. *THIERRY GIARD*

Quoi de neuf Docteur DOC 079 / distribution [Muséa](#) & [Les Allumés du Jazz](#)

Serge Adam : trompette, électronique / Benoît Delbecq : claviers, samplers, bass station / Philippe Foch : tablas, électronique

01. Maps (Adam) / 02. Django (comp. trio) / 03. Ashan (comp. trio + trad.) / 04. Naoto (Foch) / 05. Family Trees (Delbecq) / 06. La Disparition Du Sable (Adam) // Enregistré en février 2015 à Montreuil, France

[www.quideneufdocteur.fr](http://www.quideneufdocteur.fr)

**CITIZEN JAZZ**.com Elu Citizen jazz

### Les Amants de Juliette s'électrolysent

Serge Adam (tp, électr.), Benoît Delbecq (p, synth), Philippe Foch (perc, électr.)

Label / Distribution : [Quoi de Neuf Docteur](#)

Juliette a bien de la chance. Trois amants pareils... Qui, en plus, s'électrolysent. Ça doit être encore mieux que la seule électricité. Le jazz comme passage de l'électrique au chimique, quelque chose en plus. À la naissance du trio, en 94, ils n'avaient pas tâté de la fée Électricité. Cette fois, tout le monde est branché, non pas à la mode *geek* bien sûr. L'électron reste aussi libre que la note, et la machine demeure asservie à l'instrument, et celui-ci à son artiste. C'est heureux.

Comme si souvent dans le jazz d'aujourd'hui, la prise de risques oscille entre « tradition et modernité ». Un cliché qui recouvre parfois une consistante réalité. **Les Amants de Juliette** piochent leur inspiration à la fois dans les musiques traditionnelles et dans l'aventure moderne. Il y a de l'Afrique dans les polyrythmies. Il y a de l'Indonésie dans les pointes de timbales, de l'Inde dans les jeux de tablas et dans le piano préparé comme un tamera. Mais l'électronique embarquée transcende le tout, avec une vraie discrétion. Les percussions de **Philippe Foch** n'ont plus d'âge. Surtout quand elles s'unissent aux harmoniques de **Benoît Delbecq**. Le premier a séjourné plusieurs fois à Calcutta. Le deuxième, matheux comme un acousticien, s'est frotté à Cage et à Ligeti, autant qu'aux Coleman, Ornette et Steve.

Le défi était autre, à cet égard, pour **Serge Adam** dont la trompette se trouve guettée au coin du bois de Miles. Comment ne pas risquer l'ornière de « In a Silent Way » – entre autres ? Pari gagné, ô combien ! Les Amants sont à la fête, virevoltent joyeusement, nous font voyager dans le jazz et dans le monde comme dans un grand tout musiqué et coloré. Une vraie réussite.

par [Gérard Ponthieu](#) // Publié le 15 novembre 2015

P.-S. :

Au fait, si mes souvenirs sont bons, l'heureuse Juliette qui a donné son nom au trio n'est autre que la fille de Serge Adam. Compliments à tous !



## The Free Jazz Collective

Reviews of Free Jazz and Improvised Music and Media



### [Les Amants De Juliette - S'Electrolysent \(Quoi De Neuf, Docteur, 2015\) \\*\\*\\*½](#)

Friday, July 31, 2015 [Trumpet-piano-drums Trio](#)

By Stef

To celebrate their 20th Anniversary, Les Amants De Juliette released their sixth album, of which two were reviewed on our blog :

[Les Amants de Juliette](#) (2009) and [Les Amants De Juliette & Majid Bekkas](#) (2010). The trio are Serge Adam on trumpet, Benoît Delbecq on piano and bass station, and Philippe Foch on tablas. All three also use live electronics during their six improvisations, which is probably the biggest change compared to their previous albums - and it explains the title - even if there was actually no need for it, considering what electrolysis actually means: "*electrolysis is a technique that uses a direct electric current to drive an otherwise non-spontaneous chemical reaction*". The spontaneous chemical reaction was there to start with! And furthermore, the electronics play a role, although it does not significantly change the band's sound. In any case, even if the band, has not drastically changed its approach, it still sounds like the musical equivalent of "*a fresh bowl of salad*" as I once described them. Their music is rhythmic, open-ended, light-hearted, without pretense and with a very positive spirit ... this is music that doesn't stop dancing. It is jazzy but not limited to a genre, and like a fresh bowl of salad, it contains many ingredients that are fun and easy to digest.



by Jan Hocek

Francouzský avantgardní trumpetista a elektronik **Serge Adam** byl čtenářům JazzPortu [představen](#) vloni na jaře. S jedním ze svých trií, LES AMANTS DE JULIETTE, natočil již šesté album. Zove se „**Les Amants de Juliette's électrolysent**“ a nyní jej vydal na své značce Quoi de neuf docteur...

Trio Les Amants de Juliette vzniklo již v roce 1994 a tvoří ho výteční francouzští instrumentalisté, pohybující se na poli free-jazzu, ethno-jazzu, volné improvizace a elektronické hudby – vedle Adama hráč na elektronické klávesy a preparované piano **Benoît Delbecq** a virtuóz na tabla, další perkuse a bicí nástroje **Philippe Foch**. Toto spojení umožňuje originální fúzi starobylé duchovní síly Indie, bohatosti indonéských melodií a složitých afrických polyrytmů s improvizovanými party a abstraktními zvukovými plochami; každý z aktérů hraje vlastní sólo v rámci kolektivní souhry. Mnohdy až do stavu transu. Proto není divu, že navzdory nepřilíhš rozměrné stopáži CD či LP (37:45) je album nesmírně výživné a hutně sevřené.



Album otevírá Adamova kompozice „Maps“, nejdelší ze šesti skladeb alba (7:56). Odstartují ji tabla, poté se přidá elektronická basová linka, též lupance a další zahušťovadla rytmického přediva; nad tím vším se klene zprvu lyrizující, posléze vypjatě odsekávaný part trubky. Postupně se vše čím dál více halí do psychedelického mračna. Společná improvizace pak výrazně sytí „Djengo“, kdy nad prolamovanými groovey a hravě hustými perkusemi kraluje davisovsky zabarvená trubka, doplněná svěžím sólem akustického piana. Formou společných kompozičních a improvizčních vkladů vytvořilo trio také skladbu „Ashan“, kterou obohatili o arabský kolorit a v

závěru o citaci jakési arabské lidové melodie; proto Adamova trubka dosti evokuje Maaloufa. (Ashan je mimochodem lokalita v Íránu, ale také smyšlený fantasy svět.) Fochova kompozice „Naoto“ (japonské křestní jméno?) je notně prošpikována elektronikou, čímž ještě více vynikne dráždivý kontrast s akustickým zvukem perkusí, trubky a piana. Adam se tady hodně přibližuje free-jazzově eruptivní hře Dona Cherryho či Billa Dixona. Stejně omamný je pak zlom sice k lyričtější, ale přece jen emotivně naléhavé podobě tria, korunované ambientně barevným závěrem. Delbecqův autorský příspěvek „Family Tree“ staví na hypnotickém, značně elektrifikovaném zvuku s prvky ambientu i noise. Album vrcholí Adamovou skladbou „La disparition du sable“, nervně vzrušujícím amalgámem jazz-rocku, nu-jazzu a psychedelie, se sólem elektrického piana a davisovské trubky v prunicích do bopového rytmu. Tak, a nezbývá už nic jiného, než si desku pustit znovu...

Traduction du Tchèque par google// !

Français trompettiste d'avant-garde Serge Adam et l'électronique étaient les lecteurs de Jazz de Port introduits au printemps dernier. Avec un de ses trios, Les Amants de Juliette, elle a fait le sixième album. Est appelé le "électrolysant de Les Amants de Juliette" et a maintenant lancé sa marque Quoi de neuf docteur ...

Trio Les Amants de Juliette a été fondée en 1994 et se compose d'instrumentistes très bien français, en déplaçant le domaine de free-jazz, ethno-jazz, l'improvisation libre et de la musique électronique - aux côtés de Adam joueur sur les claviers électroniques et piano préparé Benoit Delbecq et virtuose du tabla, plus de percussion et percussions Philippe Foch. Cette connexion permet la fusion originale des forces spirituelles anciennes de l'Inde, la richesse des mélodies indonésiennes et polyrythmie partie africaine complexe improvisé et surfaces sonores abstraits; chaque joueur joue son propre solo dans le cadre de l'interaction collective. Parfois, à l'état de transe.

Il est donc pas surprenant que, malgré CD images pas trop volumineux ou LP (37:45) L'album est très nutritif et compacte fermée.

L'album ouvre la composition d'Adam "Cartes", la plus longue de l'album de six titres (7:56). Ils vont commencer tabla, puis ajoutez la ligne de basse électronique, affiche également une tapisserie et d'autres épaississants rythmique; surtout enjambant le premier lyrique, puis décapage intensément partie du tuyau. Peu à peu, de plus en plus tout enveloppé dans les nuages psychédélique.

L'improvisation commune puis saturer sensiblement "Django" lorsque plus de percussions groovy crénelé et dense règne ludique davisovsky tube de couleur, complété par un piano acoustique solo frais. Former la composition conjointe et dépôts d'improvisation trio a aussi créé la chanson "Ashan", qui a enrichi l'atmosphère arabe et à la fin de ce genre de citation des airs folkloriques arabes;

Par conséquent Adam tubes évoque plutôt Maalouf. (Ashan est d'ailleurs le site en Iran, mais aussi fictive monde imaginaire.) Composition Foch "Naoto" (prénom du Japon?) Est une électronique bien criblés, qui se distinguent contraste encore plus alléchant pour le son acoustique de percussions, trompettes et des pianos.

Adam a obtenu beaucoup plus proche de free-jazz jeu éruptive Don Cherry et Bill Dixon. Tout aussi enivrante puis casser tandis que la forme de trio lyrique, mais toujours poignante, couronné finition ambiante de couleur. Delbecqův contribution originale "Family Tree" est basé sur un hypnotique, son très électrifiée avec des éléments de ambient et bruit. L'album se termine la chanson d'Adam "La disparition du sable« nerfs d'amalgame passionnant de jazz-rock et jazz et Psychedelia, avec piano électrique solo et davisovské intersections de tuyaux à bopového rythme.

Donc, il n'a rien laissé plus d'une plaque de lâcher à nouveau ...

Benoît Delbecq 3 Ink Clean Feed CF 340 CD  
Les amants de Juliette s'électrolysent Quoi de neuf docteur Doc 070

Recording for more than a quarter century, French pianist Benoît Delbecq has made a point to divide his skills between conventional and unconventional sessions and various-sized ensembles. Close listening to these sets though suggests that the trio may be his perfect formation. In the right hands and using appropriately flexible instrumentation, a sufficient number of colors are coupled with economy of form. At the same time, like the proper organization of a spread sheet, there's enough space remaining so that each of the participants has room to amply express his participation.

The sixth CD by the all-Gallic Les amants de Juliette (LAdJ) – origin or reason for this female's friendship unknown – S'électrolysent eposes the relationship among Delbecq's keyboards, the vocalized trumpeting of Serge Adam and a juddering undertow from Philippe Foch's percussion. Foch's preference for tabla rhythms is non-specific enough to take advantage of the drums' echoing qualities without touching Carnatic exotica, though. Taking a cue from the improv-orientation of early fusion – Eddie Henderson or Miles Davis variants – the trio also relies on electronics, but as accents for the six original compositions. Ink is resin of a different color. LAdJ band members take their cues from bedrock fusion, subsequently interpolating more contemporary tones as if they're social media and anti-pollution devices outfitted in a classic car. Meanwhile to take the automobile metaphor further, Delbecq own trio is the 2016 model of the emblematic jazz piano trio. Adding preparations to his piano confirms Delbecq's up-to-date orientation.

Ink's defining timbres are the plucks, twangs and stops that emanate from the piano's excited inner strings. This isn't overdone though, since Delbecq uses outside and inner piano effects with an Ahmad Jamal-like prudence. Consolidating each musician's parts, a composition such as the introductory "Le Ruisseau" bubbles like the stream it's meant to reflect. As this recital of all-Delbecq compositions evolves, the others make their presence felt as well. Canadian bassist Miles Perkin displays an erudite use of guitar-like chording on "Colle Et Acrylique" for instance, which is further glued together with some Latin-directed cymbal clapping from French percussion Emile Biayenda and sweeping keyboard glissandi. With the strength of a weightlifter achieving his personal best, the bassist sets up the title track with extended string swots that open up the piece to tremolo coloration from Delbecq plus relaxed patterning from Biayenda. Similarly, tunes such as "Nombre" and "Family Trees" are perfect reflections of this trio's artistry. Understated bass lines and an insistence on linear narrative on the pianist's part reflect back to the slow-burning, beneath-the-surface swing that was second-nature to Jazz trios of the 1950s and 1960s. But at the same time, cunning and caressing key patterning and unexpected sonic alleyway exploration confirm that the BD3 is more than your father's Jazz combo.

Precise, stabbing lines from piano and double bass characterize "L'Esprythme", which is dedicated to Adam and another band in which Delbecq and the trumpeter are involved. Another point of congruence to LAdJ is how the pianist's bolstered string preparations in trio form relate to Foch's tabla work on the other CD. On that set, like an anthropologist familiar with the links among indigenous cultures, the percussionist ensures that none of his beats are ethnically specific. In fact rhythms on "Ashan" appear to have Latin, Balkan or Klezmer roots. Other pieces which are more closely aligned to the Indian subcontinent don't express so-called exotica via the drummer though. Instead Delbecq's keyboard undulations and vibrations or in the case of "Ashan", pulsating emphasis from his bass pedal provide the sp-called ethnic sounds.

With archeological-like skill of isolating treasured fragments from the detritus that surround them, Adam's vocalized brass often sound as if it's processed through a hoary echoplex. These collective loops and echoes allow him to outline ideas at the proper pace and capacity. Chirping tremolos erupt from the middle of electric washes on a tune like the concluding "La disparition du Sable". Elsewhere secluded grace notes burst into fuller bloom like nurtured hothouse flowers on "Naoto" since processing means that Adam can bulk up his solos with additional, affiliated tones. The most complex, if expected, use of electronics is on "Family Trees". Here the high-pitched reverberations are segmented among different signals so that Adam at points appears to be playing more than one trumpet. Sometimes in this contrapuntal expression, he appears to be completing a statement initially advanced by the brass instrument. Delbecq and Foch respond with an appropriately splayed interface.

On the evidence of these top-flight CDs, Delbecq continues to improve and display his skills as leader and as part of closely knit ensembles. Who knows in what form or grouping his talent will next be displayed?

—Ken Waxman

Track Listing: S'électrolysent: 1. Maps 2. Django 3. Ashan 4. Naoto 5. Family Trees 6. La disparition du Sable  
Personnel: S'électrolysent: Serge Adam (trumpet and electronics); Benoît Delbecq (keyboards, samplers and bass station) and Philippe Foch (tablas, percussion and electronics)

Track Listing: Ink: 1. Le Ruisseau 2. Ronchamp 3. Three Clouds 4. Nombre 5. Colle Et Acrylique 6. L'Esprythme 7. Family Trees 8. Figures 9. Ink 10. Hémisphère Sud

Personnel: Ink: Benoît Delbecq (piano and prepared piano); Miles Perkin (bass) and Emile Biayenda (drums and percussion)

## TRADUCTION GOOGLE

Enregistrement depuis plus d'un quart de siècle, le pianiste français Benoît Delbecq a fait un point de diviser ses compétences entre les sessions conventionnelles et non conventionnelles et des ensembles de tailles diverses. Fermer écoute de ces ensembles suggère cependant que le trio nay soit sa formation parfaite. Dans la main droite et en utilisant une instrumentation suffisamment souple, un nombre suffisant de couleurs sont couplés avec l'économie de la forme. Dans le même temps, comme la bonne organisation d'une feuille de calcul, il y a suffisamment d'espace restant de telle sorte que chacun des participants a de la place pour exprimer amplement sa participation.

La sixième CD par le tout-gauloise Les amants de Juliette (LADJ) - l'origine ou la raison de l'amitié de cette femme inconnue - S'électrolysent époses la relation entre les claviers Delbecq, le barrissement de vocalisé de Serge Adam et un ressac saccadés de la percussion de Philippe Foch. la préférence de Foch pour les rythmes de tabla est non suffisamment précis pour profiter des tambours 'écho qualités sans toucher exotica carnatique, cependant. Prenant exemple de l'impro-orientation de la fusion début - Eddie Henderson ou Miles Davis variantes - le trio se fonde également sur l'électronique, mais que les accents pour les six compositions originales. L'encre est une résine d'une couleur différente. membres de la bande LADJ prennent leurs repères de socle fusion, interpolation suite tons plus contemporains comme s'ils sont les médias sociaux et des dispositifs anti-pollution armés dans une voiture classique. En attendant de prendre la métaphore automobile outre, Delbecq propre trio est le modèle de l'emblématique piano jazz trio 2016. Ajout préparatifs pour son piano confirme Delbecq son orientation mise à jour.

Les timbres définissant de l'encre sont la fressure, jase et les arrêts qui émanent de excités chaînes intérieures du piano. Cela ne veut pas exagérée si, depuis Delbecq utilise l'extérieur et les effets internes de piano avec une prudence Ahmad Jamal-like. Consolider les parties de chaque musicien, une composition telle que l'introduction "Le Ruisseau" bulles comme le ruisseau il est destiné à réfléchir. Comme ce récit de tous-Delbecq compositions évolue, les autres font sentir leur présence ainsi. contrebassiste Miles Perkin canadienne affiche une utilisation savante de la guitare comme chording sur "Colle et acrylique», par exemple, qui est en outre collé avec quelques applaudissements cymbale latine-dirigé de percussion français Emile Biayenda et radicale glissandi de clavier. Avec la force d'un haltérophile atteindre son record personnel, le bassiste met en place la piste de titre avec les fentes de chaîne étendue qui ouvrent la pièce à trémolo coloration de Delbecq, plus de motifs détendue de Biayenda.

De même, des chansons comme "Nombre" et "Arbres" sont le reflet parfait de l'art de ce trio. lignes de basse sobre et une insistance sur le récit linéaire de la part du pianiste renvoient à la combustion lente, balançoire sous-la-surface qui était une seconde nature à Jazz trios des années 1950 et 1960. Mais dans le même temps, la ruse et caressant motif clé et inattendue sonic exploration ruelle confirmer que la BD3 est plus que Jazz combo de votre père.

Précises, poignarder lignes de piano et contrebasse caractérisent "L'Esprythme", qui est dédié à Adam et une autre bande dans laquelle Delbecq et le trompettiste sont impliqués. Un autre point de congruence à LADJ est ainsi renforcé les préparatifs de chaîne du pianiste sous forme de trio se rapportent aux travaux de tabla de Foch sur l'autre CD. Sur cet ensemble, comme un anthropologue familiariser avec les liens entre les cultures autochtones, le percussionniste assure qu'aucun de ses battements sont ethniquement spécifique. En fait, les rythmes sur "Ashan" semblent avoir latine, des Balkans ou Klezmer racines. D'autres pièces qui sont plus étroitement alignés sur le sous-continent indien ne reflètent pas ce qu'on appelle exotica via le batteur bien. Au lieu de cela les ondulations et les vibrations du clavier de Delbecq ou dans le cas de "Ashan", l'accent pulsation de sa pédale de bass fournir les sons ethniques sp-disant.

Avec une habileté archéologique comme d'isoler des fragments précieux de détritris qui les entourent, Adam vocalisé laiton souvent son comme si elle est traitée par un echoplex cendrée. Ces boucles collectives et les échos lui permettent d'esquisser des idées au rythme et la capacité adéquate. trémolos gazouillis éclatent à partir du milieu de lavages électriques sur un air comme la conclusion "La disparition du Sable". appoggiatures ailleurs isolées irruption dans plus complète floraison comme des fleurs de serre nourri "Naoto" depuis des moyens de traitement qui peut Adam vrac ses solos avec des tons supplémentaires affiliées.

Le plus complexe, si prévu, l'utilisation de l'électronique est sur "Arbres de famille". Voici les réverbérations aigus sont segmentés entre les différents signaux de telle sorte que Adam aux points semble jouer plus d'une trompette. Parfois, dans cette expression contrepoint, il semble être remplissant une déclaration initialement avancé par l'instrument en laiton. Delbecq et Foch répondent avec une interface évasée de manière appropriée.

Selon la preuve de ces CD de haut vol, Delbecq continue d'améliorer et afficher ses talents de leader et dans le cadre d'ensembles très unies. Qui sait sous quelle forme ou de regrouper son talent sera ensuite affichée?

-Ken Waxman



## Les Dernières Nouvelles du Jazz

LES AMANTS DE JULIETTE s'electrolysent  
Quoi de neuf docteur 2015  
Serge Adam (tp), Benoît Delbecq (cl, samplers, basss station), Philippe Foch ( tablas, laptop)

C'est dans un même esprit d'ambiance électrique que le trio des Amants de Juliette s'ouvre aux musiques du monde. L'électricité n'y est plus urbaine mais va puiser à des sources intemporelles. En ce sens c'est un peu comme s'il y avait fusion entre l'esprit de Miles Davis et celui de Don Cherry mais avec une approche fondamentalement moderne. Comme dans le cas de Bob Belden, le trio cherche ici les espaces, les grands espaces. Cherche les juxtapositions des nappes dans une sorte de voyage sonore auquel contribue l'apport évident des tablas de Philippe Foch. Il y a une forme de complémentarité évidente entre les trois musiciens animés chacun par une réelle personnalité musicale différente et pourtant symbiotique. Ça joue à très haut niveau dans tout ce que le trio permet de combinaison différente. Là où Belden puise dans un jazz électrique, le trio porte ce même jazz aux confins du monde porté par des mélismes orientaux, des incises, des mélange acoustiques et électroniques. Les trois s'en donnent à cœur joie, un peu comme de géniaux chercheurs pour s'affranchir de toutes barrières stylistiques et tenter tout ce qui leur passe par la tête comme sur ce morceau où Delbecq que l'on attend électrique mais qui pourtant s'empare du piano pour jouer sur un contraste fascinant.

Musique en éveil, musique en mouvement perpétuel, musique de l'inattendu et de l'impromptu.

Superbe.

Jean-marc Gelin

04/10/2015